



**VÉRITÉ DE LA FOLIE
L'ENSEIGNEMENT DE LACAN**

**SEMAINE LACAN À NANTES
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020**

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 14
15 JUIN 2020**

Remi Lestien

Pendant notre semaine Lacan (au-delà du confinement) nous aurons le plaisir de recevoir Clotilde Leguil qui viendra en septembre nous faire une conférence sur le thème de la vérité de la folie. Clotilde Leguil est philosophe et psychanalyste, professeur au Département de psychanalyse de Paris 8 Saint-Denis. Elle est membre de l'École de la Cause freudienne et surtout analyste de l'École en exercice. (Invitée par le bureau de Nantes Saint-Nazaire, elle était venue nous faire part de son témoignage de Passe).

Parmi tous les livres qu'elle a écrits, nous signalons : « Je ». *Une traversée des identités* [1], et surtout *Sartre avec Lacan* [2] qui traite de façon précise du texte de Lacan que nous avons mis en exergue : *Propos sur la causalité psychique*. [3] Elle nous a autorisé à publier, dans notre petit journal, cet extrait d'un article qu'elle a fait paraître récemment dans la revue *Études* [4]. Elle y introduit, au sein de la contingence de l'actualité, le thème du congrès [5] de l'Association mondiale de psychanalyse : le rêve.

Quelques conséquences psychiques du confinement
Clotilde Leguil

En ce temps de déconfinement progressif, une question concernant de près la psychanalyse peut se poser : quelles sont les conséquences psychiques de ce que nous venons de traverser, ou plutôt de la période dans laquelle nous entrons ? Est-il possible d'en parler déjà ? Du point de vue de notre histoire, l'extension inattendue de la pandémie de Corona virus a fait basculer le monde. L'univers indifférent et arrogant de la mondialisation est devenu un monde incertain, traversé par le tragique de l'existence. Ce changement de climat s'est répercuté au cœur du psychisme de chacun : comment répondre à ce phénomène dénué d'intention et acéphale, qui a mis un point d'arrêt à une accélération folle des productions et des déplacements nous confrontant à ce qui n'était pas écrit ? Il y a donc eu une cassure, cassure d'un rythme, cassure d'une croyance, cassure d'une exigence. Ce qui a fait cassure, est l'irruption d'un phénomène mettant en échec le savoir en une époque où l'approche technique et comportementale de l'existence fait miroiter l'illusion d'une maîtrise de nos vies. Chacun a été confronté un instant au moins à cette question : y a-t-il un Autre qui sait ce qu'il faut faire ? Pour la première fois, certains ont pu faire l'expérience d'une irruption de la contingence et de l'impossibilité de s'en remettre à un savoir déjà là pour y répondre. Peut-être va-t-il falloir puiser en soi-même, et inventer quelque chose pour s'en sortir. Deux effets psychiques me semblent alors pouvoir être extraits : d'une part, la puissance du rêve et du cauchemar pour renouer avec son fil intime, d'autre part, la confrontation avec un point d'arrêt comme poussant chacun à s'interroger sur son désir.

Rêver encore, en temps de confinement

D'un point de vue intime, cette déflagration mondiale nous a fait serfs pour la première fois d'une situation historique commune, dont les ondes se sont répercutées sur nos corps. Les sujets se sont retrouvés confrontés à une solitude nouvelle. Le confinement, comme choix forcé, a fait surgir l'angoisse d'être réduit à ce corps au sein duquel il se passe des choses qu'on ignore. N'être qu'un corps qui fait partie d'une population de corps, c'est alors éprouver doucement la disparition de sa subjectivité.

Comment retrouver son « je » à l'heure où soudain nous sommes réduits à n'être que « population » ? Comme dans la fiction orwellienne, c'est par les rêves et les cauchemars en temps de confinement qu'un chemin a pu se frayer vers le « je ». C'est par l'inconscient qui continue de s'échapper ailleurs, en d'autres temps et d'autres lieux, que certains ont pu quelques fois retrouver un espace de respiration. Rêve de paysage d'enfance, rêve de retrouvaille avec un être perdu ou lointain, rêve de voyage, l'inconscient s'est déconfiné de lui-même, sans attendre l'autorisation de l'autre. Cette crise nous a donc réappris la valeur mystérieuse des rêves, qui échappe à toute emprise de l'autre. Du point de vue de notre inconscient, nous ne sommes jamais seulement individus d'une population, mais d'étranges sujets animés d'un désir indestructible.

[...] [4]

[1] LEGUIL C., « Je » *Une traversée des identités*, Paris, Puf, 2018.

[2] LEGUIL C., *Sartre avec Lacan. Corrélation antinomique, liaison dangereuse*, Paris, Navarin, Le Champ Freudien, 2012.

[3] LACAN J., *Propos sur la causalité psychique*, [1946], *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 181.

[4] <https://www.revue-etudes.com/article/quelques-sequences-psychiques-du-confinement-clotilde-leguil-22673>

[5] Ce congrès se tiendra à Buenos-Aires en novembre prochain.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PARUTION
FOLIE, LIBERTÉ ET CONSENTEMENT
ÉRIC ZULIANI**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

<http://www.associationcausefreudienne-vlb.com/nantes-st-nazaire-orient-vannes/nantes/>



Se désinscrire

Envoyé par

